

REVUE DE PRESSE

Articles du 26 novembre au 2 décembre 2018

BASKET G Ligue 2 Féminine L'UF Angers stoppée

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, lundi 26 novembre 2018, 463 mots Le

leader Angers, jusqu'alors invaincu, a concédé sa première défaite.

Chartres 69 Angers 66

Je ne suis pas surpris par rapport à l'entraînement, et l'état d'esprit. On n'a pas été constant. On a la capacité à être une bonne équipe. Il faut travailler. » David Gautier, le coach d'Angers, était amer, après la défaite de son équipe, hier, à Chartres (69-66). Pourtant, ses joueuses n'étaient pas loin de renverser la situation en fin de match. La tension était à son comble quand la shooteuse Élise Prodhomme a inscrit son panier à 3 points. Il restait 12 secondes à jouer et Chartres ne menait plus que d'un petit point (67-66). Mais Mathilde Combes n'a pas tremblé au moment de tirer ses deux lancers francs (69-66). Lors des 7 dernières secondes, les joueuses d'Angers enchaînaient les fautes. Mais le score n'évoluait pas. Landry marque 8 des 15 derniers points.

Hormis les deux premières minutes, les Euréliennes ont mené durant toute la rencontre, hier. La pivot camerounaise Amina Njonkou, qui s'illustre habituellement au rebond, s'est montrée adroite durant le premier quart-temps, puisqu'elle a inscrit 10 points. Le CCBF menait 23-14 au bout de 10 minutes, et avait sans doute fait le plus dur. Jamais l'équipe n'est ensuite parvenue à se mettre à l'abri. Certes, Chartres menait de 15 points dans le deuxième quart-temps (35-20, 14^e) et dans le troisième (61-46, 28^e), mais a vu son avance fondre à chaque fois, à cause d'une Shenita Landry, finalement MVP de la rencontre (20 points, 11 rebonds pour 28 d'éval).

Mais toute l'équipe de Chartres est restée soudée jusqu'à la fin de la rencontre. Il fallait bien cela pour résister au retour des Angevines. Les filles de David Gautier ont grignoté leur retard durant les dix dernières minutes, aidées par l'intenable Landry, qui a marqué 8 des 15 points de son équipe. Mais Chartres a tenu bon, et la belle adresse de Prodhomme (7 points dans l'ultime acte) n'a pas suffi.

La fiche

Mi-temps : 42-32.

(23-14, 19-18, 20-19, 7-15).

Chartres Basket Féminin : Marié (6), Metcalf (10), Belleka (18), Combes (5), Beaubrun (3), Prugnières (3), Nayo (3), Elenga (9), Njonkou (10).

41 % de réussite aux tirs (27/65) dont 34 % à 3 points (9/26). 66 % aux lancers francs (6/9). 37 rebonds (Combes, 5). 18 fautes.

Angers : Ngo Ndjock (-), Skrba (12), Martinet (-), Landry (20), Arrondo (9), Dréano-Trécant (2), Lauvergne (1), Lokoka (7), Gandega (4), Prodhomme (11).

45 % de réussite aux tirs (28/61) dont 41 % à 3 points (23/49). 50 % aux lancers francs (5/10). 38 rebonds (Landry, 11). 14 fautes.



Angers, Arena Loire, le 23 septembre 2017. Les 11 points d'Elise Prodhomme n'ont pas suffi.

Photo CO - Jérôme HURSTEL

Cholet - Cholet Basket. London Perrantes, le successeur du successeur

ouest-france.fr, lundi 26 novembre 2018, 615 mots

Élite. Une semaine après avoir été coupé par Limoges, le Californien (24 ans) enfila la tenue de Cholet Basket pour un match ô combien important dans la course au maintien, ce lundi soir contre Antibes (20 h 45).

Il y eut d'abord Tywain McKee, profil idoine à première vue mais viré mi-octobre pour faute grave. Il y eut ensuite Danny Gibson, aux statistiques prometteuses mais finalement pas enclin à s'inscrire dans le projet jeunes du club. Il y a désormais London Perrantes. Pas le joueur d'expérience attendu pour encadrer les juvéniles Hayes et Ndoye mais néanmoins visiblement concerné par leur épanouissement.

Arrivé lundi dernier, le meneur de jeu a faim. S'il réfute le terme de « **revanche** », refusant de ressasser « le passé », il a à cœur de prouver qu'il vaut bien mieux que son passage limougeaud (5,7 points et 5,8 passes décisives en 19 minutes). Passage au cœur duquel sa meilleure prestation fut sans doute celle face à Cholet, fin octobre (10 points, 11 assists en 25'). « **Probablement mais c'est aussi un des matches où j'avais eu le plus de temps de jeu.** » À cette époque-là, la rumeur de son départ circulait déjà...

Un mois après avoir fait souffrir CB, London Perrantes endosse donc le maillot choletais. Et sur sa première semaine d'entraînement, pas de surprise. Le Californien a un talent offensif évident. « **Il a notamment un vrai sens de la passe, une vraie faculté à faire briller ses partenaires** », apprécie Régis Boissé.

Un talent offensif certain

Il dégage même une certaine facilité, dans ses déplacements, sa lecture du jeu, son timing de passe. « **C'est à la fois quelqu'un qui est beau à voir, qui est facile balle en mains mais ça peut parfois être pris pour de la nonchalance, de la suffisance ou un manque d'intensité**, note le coach choletais. **C'est là-dessus qu'il faut qu'il avance. C'est souvent le souci des garçons talentueux, c'est qu'ils se reposent peut-être un peu trop sur leur talent.** »

Cette aisance, London Perrantes la doit sans doute à une enfance marquée très tôt par le sport. Aîné d'une fratrie de trois garçons, il débuta le basket « **vers 5 ans** » mais s'essaya aussi au base-ball et au footballeur américain, la discipline de son père.

Le basket ayant sa primeur, il réussit ensuite un cursus universitaire convaincant à Virginia. Et s'il ne fut pas drafté en 2017, il signa néanmoins un « two-way contract » avec Cleveland, en octobre. Ce qui lui permit d'évoluer à la fois en G-League (Canton Charge) et avec les Cavs. Au total, il fit 14 apparitions durant la saison régulière de NBA, côtoyant notamment un certain LeBron James. « **C'était incroyable, me retrouver aux côtés des meilleurs joueurs du monde. Ce fut une grande expérience.** »

En Europe, London Perrantes en vit une autre, découvrant un basket moins tourné vers l'attaque. « **Ce sont des styles de jeu différents, les règles ne sont pas toutes identiques. Il y a beaucoup moins de points qu'en G-League. Je dois m'adapter à tout ça.** »

Au CSP, il avait notamment été décrié pour son manque d'impact défensif. « **C'était le gros point noir côté Limoges**, confirme Régis Boissé. **Il sait qu'il a des efforts à faire là-dessus et je l'ai senti, notamment sur les dernières séances, investi avec une envie de bien faire. Il n'a pas le choix de toute façon. Pour exister dans notre championnat, il faut que le poste de meneur soit un poste stable défensivement. On ne peut pas se permettre de se faire trouer sur ce poste-là.**

»

À London Perrantes de saisir cette 2^e chance qui se présente à lui.

Par Emmanuel ESSEUL.



Arrivé lundi dernier, London Perrantes a eu une semaine pour s'adapter à sa nouvelle équipe.

Cholet - Jeep Élite. Romain Duport (Cholet Basket) : " On a pris une leçon "

ouest-france.fr, lundi 26 novembre 2018, 885 mots

Cholet Basket a sombré ce lundi 26 novembre, à domicile, face à Antibes (74-91). Une défaite, la 9e en 11 journées, qui place CB en position de lanterne rouge. Le coach Régis Boissié et l'intérieur Romain Duport ne parvenaient pas à s'expliquer cette déconvenue, 10 jours après le succès au Portel.

Régis Boissié (coach de Cholet) : "J'ai honte. Honte de ce que l'on a fait. Honte de ce que je peux faire parce que je suis tout autant responsable qu'eux, c'est que je ne les ai pas bien préparés. On n'a pas joué, je ne sais pas pourquoi. Je nous ai sentis un peu fébriles au début comme si on s'était mis une pression, on a je-ne-sais-combien de tirs ouverts, on n'en met pas un alors que les actions sont plutôt bien construites. Et puis, on a été sur la retenue très très longtemps sans réussir à se libérer [...] On a besoin de s'appuyer sur quelques garçons qui sur les derniers matches, ont répondu présents mais là, sont passés à côté. Pape (Sy) a malheureusement passé une nuit à vomir donc n'était pas à 100 % [...] Je n'ai pas reconnu l'équipe collectivement et individuellement par rapport à ce qu'elle avait montré contre Monaco, Le Portel... J'ai l'impression que l'on avait une chape de plomb, j'ai senti de la retenue. Effectivement, j'avais dit que c'était un match, pas crucial, mais important. Est-ce que ça les a complètement annihilés, c'est possible mais il faut quand même que l'on ait un peu de caractère. Que l'on prenne nos responsabilités, qu'à un moment donné, on soit capables de se révolter. Ça n'a pas été le cas [...] On a montré (après Rouen) que l'on était capables de réagir, j'espère que l'on va rebondir après cette déconvenue terrible [...] Il y a une grosse partie de psychologique sur ce match-là. On voit que l'on est stressé en démarrant le match. Ça se sent. Un garçon comme Olivier (Troisfontaines) est complètement pris par l'enjeu, ne met pas ses tirs ouverts, Mike (Young) non plus. Et du coup, on ne se livre pas. La faillite est mentale. On est complètement crispés [...] Il faut de l'orgueil et du caractère pour ne pas montrer cette image-là. C'est mon équipe et le visage de mon équipe aujourd'hui est inadmissible. Donc j'en suis en partie responsable. Il va falloir que je remette tout le monde d'aplomb car je ne peux pas accepter ce que j'ai vu ce soir."

Romain Duport (intérieur de Cholet) : "On a pris une leçon de basket, aussi bien en attaque qu'en défense. On n'a jamais su relever la tête. J'ai l'impression que dès que c'est dur dans un match, on a du mal à réagir. On a perdu un match que l'on ne devait pas perdre, encore à la maison. On se retrouve derniers du championnat (pris par l'enjeu du match ?) Peut-être, je ne sais pas. Je sais juste qu'on a baissé la tête. Aux entraînements, ça joue dur, c'est bien mais ça ne sert à rien si on ne le fait pas en match [...] Ce n'est pas la première fois que ça nous arrive de ne pas être dans les intentions, l'agressivité. J'espère que la trêve internationale va nous servir pour nous recentrer sur nous et travailler vraiment ce qu'il faut. Sinon, si on continue comme ça, à la fin, il y aura une grosse désillusion [...] Ils ont commencé par un 5-0, Taurean Green a fait ce qu'il a voulu sur les pick'n'roll. Otule, pendant 25 minutes, nous a baladés dans la raquette. Avec ces deux joueurs-là, ça faisait déjà un gros écart [...] Ils ont joué à leur rythme, à leur tempo, on n'a jamais été en mesure de les bousculer (complexe à la Meilleraie ?) Moi non mais peut-être collectivement. Si à un moment donné, on veut retrouver le soutien du public, il va falloir faire beaucoup plus d'efforts."

Julien Espinosa (entraîneur d'Antibes) : " (interrogé sur le fait que Cholet ait pu lâcher dans la tête) Ce sont des ambiances un peu particulières. Vous jouez à domicile, vous n'avez pas le droit à l'erreur, entre guillemets. Du côté de Cholet, il y avait beaucoup de pression négative sur leurs épaules. Ce n'est pas forcément évident à gérer quand on est dans leur situation. C'était un match peut-être plus facile à jouer psychologiquement pour nous que pour Cholet parce que nous arrivions en position de chasseur. Je pense qu'ils avaient une pression négative très forte. Nous, nous avons une pression réelle certes car si on perdait, ça nous mettait deux victoires derrière eux, mais on avait la possibilité de se fixer un objectif plus positif que Cholet. Je pense qu'ils étaient dans une situation très inconfortable. Après, quand ça ne veut pas venir parce qu'ils ont raté beaucoup de tirs à trois points, qu'ils se sont fait distancer par notre équipe, oui, psychologiquement, ça peut fragiliser un groupe. Et on a eu l'adresse qui nous a permis d'être dans une position mentale plus confortable. Ils étaient dans un match sans, nous un match avec. On avait un peu le bon rôle ce soir."

Ouest-France



Romain Duport n'a pas mâché ses mots à l'issue de cette rencontre où Cholet Basket fut mené de bout en bout.

Maine-et-Loire - Prénationale Brissac, le week-end d'après

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mardi 27 novembre 2018, 394 mots

Après la perte de son équipe professionnelle de N1, le basket a repris ses droits à Brissac. Ambiance à la salle du Marin, samedi soir.

« *Je ne suis pas inquiet. Regardez ce soir encore les nombreux passionnés présents. Nous allons rebondir, il le faut.* » C'est ainsi que Yannick Barré, membre du conseil d'administration du BAB (Brissac Aubance Basket) résumait la situation à chaud, alors même qu'il s'appropriait à tenir la table de marques pour le match programmé à 20H30 dans la salle A du Complexe du Marin. Comme d'habitude en somme. « *Je suis responsable des sections de jeunes, qui représentent 23 équipes, plus de 200 enfants. C'est pour cette jeunesse que nous sommes tous mobilisés et dirigés vers l'avenir. Evidemment, la disparition récente et soudaine de notre chère équipe de N1 nous touche beaucoup, c'est un coup sévère. Mais nous allons retrouver l'ambiance d'avant et remonter la pente progressivement, j'en suis persuadé.* ».

Sous l'oeil de David Gautier

En lever de rideau de cette rencontre de Prénationale, les U17, qui jouent en Région, venaient de remporter une nouvelle victoire. L'ancien professionnel David Gautier, coach de l'UFAB (Ligue 2 féminine), était sur le banc de touche, comme souvent en fait. En effet, l'un des garçons de l'ancien membre de l'équipe de France était sur le terrain : « *J'ai deux fils dans le club, un en U17 et l'autre en U15. Nous avons choisi ce club pour des raisons géographiques, mais aussi pour l'ambiance. Il y a une âme ici. Ce qu'il vient de se produire est triste. Mais c'est un mauvais moment. Il faut finir la saison, penser aux jeunes, donc à l'avenir.* ».

Si le public était plutôt clairsemé dans les tribunes, au regard des « *grands soirs* » pas si lointains, on pouvait effectivement ressentir encore la ferveur et la passion des Brissacois pour « *leur* » basket. Les petites mains qui frappaient sur les bidons donnaient probablement le ton pour la nouvelle ligne de conduite que le BAB devra se trouver. La victoire face aux Nantais de Saint-Rogatien (71-68) aussi : c'était la première de la saison pour la réserve brissacoise (devenue équipe fanion) en Prénationale, après neuf défaites. Comme une lueur d'espoir.



Brissac, salle du Marin, samedi. L'équipe de N1 dissoute, la réserve brissacoise prend le relais.

Photo Laurent DELHUMEAU

Maine-et-Loire - basket G jeep élite (11e journée) Cholet Basket est au point mort

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mardi 27 novembre 2018, 691 mots

Après une prestation d'une extrême pauvreté face à une équipe qui n'avait gagné qu'un seul match, CB, sans ressort ni caractère, se retrouve dernier du championnat.

Cholet basket 74 Antibes 91

Rien. Ou vraiment pas grand-chose. Voilà ce qu'ont proposé hier les Choletais à leur public. Logiquement, ils ont donc quitté la salle sous une copieuse bronca et avec une nouvelle défaite - la neuvième - sous le bras. « *On a pris une leçon de basket, tout simplement. De toute façon, dès qu'on est mené, on baisse la tête. C'était un match qu'il ne fallait pas perdre, et on l'a perdu* », résume le pivot Romain Duport.

J'ai honte de ce qu'on a fait » Régis Boissié. Entraîneur de Cholet Basket.

Au-delà de la manière, qui interroge sur le degré d'envie et le caractère de ce collectif, la nature elle-même du résultat plonge CB au fond du trou. Relancer le dernier, Antibes, et prendre sa place en lui offrant son deuxième succès de la saison, le fiasco est total. « *C'était évidemment un match très très important, et le perdre, c'était la garantie d'avoir très mal à la tête* », confirme Julien Espinosa, le coach azuréen. Pour s'épargner cette migraine, les Sharks ont pu s'appuyer sur une remarquable adresse à 3 points (11 sur 17) et des leaders inspirés : Blue (15 points, 8 rebonds), Otule (27 d'évaluation) et surtout Taurean Green (19 points, 7 passes), qui a martyrisé les défenseurs choletais. De l'adresse et des leaders : tout ce que Cholet n'avait pas hier. En plus d'une apocalyptique prestation à longue distance (5 sur 28, 17,9 %), Régis Boissié a vu ses cadres supposés sombrer les uns après les autres. Hassell, impuissant dans la raquette, Young, permissif en défense, Troisfontaines, totalement dérégulé, Hayes et Ndoye, à contre-temps, la liste est longue. « *J'ai l'impression que les joueurs évoluaient avec une chape de plomb. La faille est avant tout mentale* », assure le coach choletais. « *Je pense qu'ils avaient effectivement beaucoup de pression négative sur les épaules* », confirme Julien Espinosa. « *Notre position, celle du chasseur, était plus confortable que la leur, celle du chassé. Leur maladresse a évidemment des raisons psychologiques.* »

Dans ces conditions, Antibes n'a guère peiné à faire le trou : 4-15 (6^e), 34-37 (20^e), 53-67 (30^e). « *Même quand on revient à 2 points (28-30, 14^e), on se rend vite compte qu'on n'y est pas dans les intentions. D'ailleurs, Taurean Green nous a tout fait et il a surtout fait ce qu'il a voulu* », reprend Duport. Dans le sillage de leur meneur US, les Sharks ont donc tranquillement géré la fin de match - 53-71 (31^e), puis 72-91 (39^e) -, sous les copieux sifflets de la Meilleraie. Plus qu'une défaite, un enterrement en grande pompe. « *J'ai honte de ce qu'on a fait* », lâche Régis Boissié. « *On n'a pas joué, on n'a rien fait. Je prends ma part. C'est mon équipe et son visage est inadmissible.* » Un constat, brutal, déjà entendu au soir d'une humiliante élimination en Coupe de France, à Rouen. « *Je sais, oui, mais nous avons montré ensuite que nous étions capables de réagir* », insiste encore l'entraîneur choletais. L'espère-t-il toujours ? « *On ne peut pas accepter de montrer cette image. On se doit d'être orgueilleux, faire profil bas et travailler. On est là pour sauver le club.* » Le maintien est désormais un horizon incertain. « *Si on continue comme ça, il n'y a pas de secret, on sait comment ça va finir* », appuie Romain Duport. Oui, Cholet en est là.

*Suite à un problème technique, les statistiques de London Perrantes n'apparaissent pas dans la fiche. Voici donc ses stats : Perrantes : 11 points, 3/8 aux tirs, 2 rebonds, 8 passes décisives, 1 balle perdue, 17 d'évaluation.

Pierre-Yves CROIX pierre-yves.croix@courrier-ouest.com



Cholet, La Meilleraie, hier. Young et les Choletais occupent la dernière place de Jeep Elite.
Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Bégrolles-en-Mauges - Bégrolles- en-Mauges Dès cinq ou six ans sous les paniers

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, mercredi 28 novembre 2018, 174 mots

La Régina basket a accueilli une quarantaine d'enfants venus des clubs de basket de Saint-Léger-sous-Cholet, Saint-Macaire-en-Mauges et Bégrolles-en-Mauges, samedi dernier dans le cadre d'un plateau de baby-basket à la salle de sport. Les enfants ont été encadrés par l'entraîneur du club de Bégrolles, Charly, et de jeunes licenciés de la Régina basket.

Il y a eu beaucoup de jeux, de dribbles et de paniers, pour le plus grand plaisir des enfants et des nombreux parents présents dans les tribunes.

La Régina basket rappelle qu'il est toujours possible d'inscrire les enfants de 5 et 6 ans (renseignements par mail : reginabasketbegrolles@gmail.com). Le club accueille en effet tous les jeudis, de 16 h 45 à 18 heures, une douzaine de petits de la grande section au cours préparatoire, qui viennent jouer au basket à la salle de sport dès la sortie de l'école, grâce au pédibus mis en place il y a deux ans.



Les enfants de grande section et CP apprennent les rudiments du basket.

Baugé-en-Anjou - Baugé. Journée en demi-teinte pour les basketteurs de l'Olympique

www.courrierdelouest.fr, mercredi 28 novembre 2018, 112 mots

Avec seulement trois succès, les basketteurs de l'Olympique baugeois ont connu une journée de championnat en demi-teinte le 24 et 25 novembre.

Chez les féminines :

Face à Loir basket, les U11F ont préservé leur invincibilité en l'emportant (33-16).

Les U13F ont chuté (41-30) à Montreuil-Bellay.

Les U18F dans leur nouvelle tenue ont dominé celles des Rosiers (59-47).

Les seniors, troisièmes au classement, se sont imposées face aux Beaufortaises (46-40).

Chez les masculins :

Les U11M comme les U15M , toujours à la recherche d'un premier succès, se sont respectivement inclinés face à Longué (20-14) et Beaufort (48-22).

Les U17M seconds au classement étaient exempts.



Saint-Léger-des-Bois - Saint-Léger-des-Bois Basket-ball ou la fièvre des dimanches après-midi

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, jeudi 29 novembre 2018, 250 mots

L'équipe féminine de basket-ball locale du LMB évolue pour la première fois en Nationale 3. Exceptionnel pour ce petit club soutenu à domicile par une cohorte de supporters enthousiastes. Les dimanches après-midi, c'est la fièvre sur les gradins et les tambours résonnent.

En juin dernier, le SLMB (Saint-Léger-Martin-Basket) se hissait au niveau national. Mais la marche est haute. Cet été on a procédé aux grandes manoeuvres : le SLMB a fusionné avec les deux autres clubs voisins de Saint-Lambert-la-Potherie et de Saint-Jean-de-Linières pour former le LMB (Lamboisières-Martin-Basket). À la clé, un creuset de près de 400 licenciés et pour Thomas Belaud l'entraîneur des grandes filles, la possibilité de mener son combat à hauteur de cette Nationale 3 prestigieuse qui oblige celles-ci à voyager dans tout l'ouest du pays, jusqu'à Cherbourg, Pau, Paris... Le basket à grande échelle. Exaltant !

Le jeu pratiqué à ce niveau-là réclame concentration, rigueur, intensité et Thomas Belaud a tenu à le souligner ce dimanche-ci à l'issue d'un match perdu 55-63 face aux Normandes d'Ifs, « *une adresse sous les paniers qui a fait cruellement défaut à mes filles* »... qui se sont battues avec leur coeur, ont fait jeu égal les trois-quarts de la partie puis ont perdu pied devant l'expérience de leurs rivales. Dur l'apprentissage. Il n'empêche, dans les tribunes, les supporters ont donné de la voix.



Les filles du Lamboisières-Martin-Basket se battent avec courage.

Pas toujours suffisant pour faire plier des rivales plus expérimentées.

Cholet - Elite. Cholet Basket : Erman Kunter de retour !

ouest-france.fr, vendredi 30 novembre 2018, 150 mots

Un accord de principe a été conclu ce vendredi 30 novembre 2018 entre Cholet Basket et Erman Kunter. L'entraîneur franco-turc effectue donc son retour dans le club des Mauges, six ans après l'avoir quitté.

Il y aura bien un troisième épisode Erman Kunter à Cholet Basket. Après 2003-2004 et 2006-2012, le "Malin du Bosphore" va de nouveau prendre les destinées du club des bords de Moine. Il doit parapher un contrat de deux saisons, succédant à Régis Boissié. Les deux parties ont trouvé un accord de principe ce vendredi soir.

Sous les ordres d'Erman Kunter, Cholet Basket a notamment été sacré champion de France en 2010 et remporté la Semaine des As 2008. Il faut aussi finaliste de la Coupe de France 2008, de l'Eurochallenge 2009 et du championnat 2011. Ouest-France



Erman Kunter a mené Cholet Basket au titre de Pro A en 2010.

Saint-Macaire-en-Mauges - La soirée des trophées se profile

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, samedi 1 décembre 2018, 127 mots

Le comité de basket-ball de Maine-et-Loire organise la soirée des trophées, mardi 4 décembre. Elle débutera à 18 h 30 par la visite de La Forge de style et sera suivie par la remise des récompenses à 19 h 30, au Centre du Prieuré. Le comité remettra 11 challenges au titre des réussites réalisées au cours de la saison sportive 2017-2018. Sont à l'honneur les clubs de plus de 130 licenciés dans les catégories suivantes.

Club le plus dynamique : Cantenay ; Beaucouzé ; La Pouèze ; Saint-Laurent-de-la-Plaine.

Fidélisation : clubs de La Jumelière ; Beaulieu-sur-Layon, La Jubaudière-Jallais.

Club formateur : Vernoil, Avrillé.

Détection : Le Puy-Saint-Bonnet.

Coup de coeur : Saumur L B.



Les équipes seniors du Basket sport macairois.

Avrillé - Avrillé Interviews en anglais au collège Janequin

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, dimanche 2 décembre 2018, 284 mots

Si la balle orange était au rendez-vous, c'est surtout la langue de Shakespeare qu'il a fallu manier. Les collégiens de Janequin rencontraient les basketteurs anglophones pros de Cholet Basket.

Le Conseil départemental soutient les clubs sportifs professionnels du département et organise des actions de sensibilisation au sport auprès des jeunes. Cette année, les temps d'échange se font avec dix collèges. Chaque établissement intéressé doit présenter une candidature avec un projet. C'était dernièrement le tour de Clément-Janequin à Avrillé. Si les professeurs d'EPS étaient dans le coup, l'organisation est à mettre à l'actif de Florence Prézelin, professeur d'anglais.

Outre la mise en place d'ateliers sportifs, l'objectif de ces rencontres est d'organiser un débat entre les sportifs de haut niveau et les élèves sur des thématiques sanitaires (diététique, santé, préparation physique), culturelles (le sport en France, à l'étranger, les différences de culture au sein d'une équipe), managériale (formation, marketing, management).

Cette fois, Antywane Robinson et Frank Hassell, deux Américains du CB, ont répondu, en anglais, aux élèves interviewers. Ils se sont prêtés au jeu avec beaucoup d'humour, de gentillesse, de bienveillance.

Tandis que certains des jeunes étaient avec le staff technique à jouer au basket dans la salle Tabarly, les autres, par petits groupes, posaient leurs questions sur le parcours personnel desdits joueurs, sur leur intégration en France, sur l'hygiène du sportif, sur leur avenir et sur les résultats du club cette saison...

Il y aura une suite puisque les élèves ayant participé à cet après-midi seront invités à suivre un match de Cholet Basket.



Antywane Robinson, ailier fort, 2,03 m pour 108 kg, est revenu cette saison en Choletais. Il s'est plié aux questions avec beaucoup de sympathie.

Maine-et-Loire - basket G Ligue 2 féminine (4e journée) Landry, leader par l'exemple

Quotidien Le Courrier de l'Ouest, dimanche 2 décembre 2018, 658 mots

Aussi discrète que travailleuse, Shenita Landry, 31 ans, est en passe de s'imposer comme l'une des joueuses majeures de l'UF Angers. Rencontre avec l'intérieure américaine.

Partout où je passe, je veux être une bonne coéquipière, qui travaille pour le bien de l'équipe. » En une phrase, Shenita Landry a tout résumé de sa façon d'appréhender le basket et de son souhait de ne pas tirer la couverture à elle. Pourtant, elle le pourrait... Depuis le début de la saison, l'intérieure américaine (1,88 m) affiche en effet des statistiques rondes, à 19,5 points, 7,3 rebonds et 22,3 d'évaluation de moyenne. « *Avec elle, nous espérions recruter une joueuse régulière dans les performances. Aujourd'hui, nous ne sommes pas déçus. Nous pouvons compter sur sa stabilité* », sourit d'ailleurs David Gautier, l'entraîneur de l'UF Angers.

Là encore, Shenita Landry pourrait parader. Elle la joue profil bas. « *Je me sens bien dans cette équipe et dans ce club. J'y retrouve l'ambiance familiale que j'avais appréciée lors de mes premiers passages en France* », explique l'Américaine déjà passée par Laveyron (2012), Pays d'Aix (2013-2014) et Nice (2014-2015). Toujours en Ligue 2. « *C'est un très bon niveau. Je suis même persuadée que la L2 française est le meilleur deuxième niveau d'Europe* », ajoute Landry. CShenita parle peu, mais elle montre la voie à suivre » Isis Arrondo. Meneuse de l'UFAB.

Pour Landry, la L2 est surtout un niveau taillé pour elle. Pourrait-elle jouer en Ligue Féminine ? « *Je le souhaite, forcément, mais la question ne s'est pas posée l'été dernier. Je me suis très vite engagée avec l'UFAB* », dit-elle. Pour le plus grand plaisir de David Gautier donc, ravi de pouvoir s'appuyer sur une intérieure scoreuse au profil trop atypique pour la LFB. « *C'est une 4-5 qui dispose d'un physique d'ailier-fort et du jeu d'un pivot* », résume le technicien angevin. « *Son intelligence et sa mobilité en font une joueuse très forte* ». Logiquement très pénible pour ses adversaires. Et tellement précieuse pour ses partenaires.

« *Shenita, elle est très discrète en dehors du basket. Mais sur le terrain, elle est extrêmement sérieuse et impliquée dans son devoir de leader* », appuie Isis Arrondo. Leader, le mot est lâché. Mais pas par Landry. « *Mon rôle ? Celui d'une coéquipière qui travaille dur. Je pense avant tout à l'équipe* », répète encore l'intéressée. « *Oui, c'est une leader. Elle montre l'exemple en étant toujours à 100 %, pleine d'énergie sur le terrain*, tranche David Gautier. *Elle ne se force pas à communiquer et à faire le lien entre toutes ses partenaires.* »

« *Shenita est une battante qui nous apporte à la fois sa sagesse et son expérience. Elle parle peu, mais elle montre la voie à suivre en n'hésitant jamais à défier des adversaires aux gabarits plus imposants qu'elle. Pour cela, elle utilise sa mobilité et son agressivité* », complète Arrondo

C'est justement ce schéma qui se profile cet après-midi avec la venue de Montbrison, salle Jean-Bouin. Avec la Lituanienne Anita Teilane et l'Ukrainienne Olga Maznichenko, la formation de la Loire dispose respectivement d'une très grande pivot (1,96 m) et d'une ailère-forte puissante et très adroite. Une fois encore, Shenita Landry leur opposera son dynamisme. « *Mais je ne serai pas la seule. Notre force, c'est qu'on joue ensemble et qu'on occupe bien tout l'espace sur le terrain* », dit l'Américaine plus motivée que jamais à l'idée d'oublier la défaite concédée à Chartres le week-end dernier. « *Ce résultat prouve l'homogénéité du championnat. Cela veut aussi dire que nous sommes encore une équipe en construction. Mais nous grandissons...* » UF Angers - Montbrison, aujourd'hui 15 h 30 salle Jean-Bouin.

Tristan BLAISONNEAU tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com



Angers, salle Jean-Bouin, septembre 2018. Avec 19,5 points de moyenne par match, l'Américaine Shenita Landry est la meilleure marqueuse angevine depuis le début de la saison.

Photo CO - Aurélien BREAU

Angers - Basket. L'UF Angers arrache la victoire face à Montbrison (53-51)

www.courrierdelouest.fr, dimanche 2 décembre 2018, 44 mots

Pour le compte de la cinquième journée de Ligue féminine 2, les Angevines ont enregistré leur quatrième succès.

L'analyse et les réactions dans le *Courrier de l'Ouest* de lundi.



La meneuse angevine Isis Arrondo